



BIENVENUE DANS L'ÈRE DES COURS 2.0

FORMATION Le campus virtuel de l'**EPFL** a passé le cap des deux millions d'inscrits en provenance de plus de 200 pays. Avec 81 cours en ligne, elle est classée numéro un européen.

On les appelle les MOOCs (Massive open online courses) ou cours en ligne ouverts et massifs. Accessibles sur le Web gratuitement pour la plupart d'entre eux, ces cours sont dispensés par plus de 800 universités dans des domaines aussi variés que les sciences, l'économie, l'histoire, la politique ou les arts notamment. Ouverts à tous, ces cours attirent 78 millions d'apprenants en provenance des quatre coins du monde. Vendredi, les MOOCs de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (**EPFL**) ont passé le cap des deux millions de participants, depuis leur lancement en 2012. Avec ses 81 cours en ligne et une trentaine d'autres en préparation, l'établissement a été classé numéro un en Europe, par l'annuaire des cours Class Central, en termes de quantité.

«Notre best-seller est le cours sur le principe de programmation fonctionnelle Scala, qui a attiré un tiers de nos deux millions d'utilisateurs», précise Patrick Jermann, responsable des MOOCs à l'**EPFL**. Ce cours d'informatique lancé en 2012 fait partie du top 50 des

meilleurs cours gratuits, selon Class Central. Il est dispensé via la plate-forme Coursera, entre cinq et sept heures par semaine pendant six semaines.

Prof mieux valorisé

Si la plupart des utilisateurs des MOOCs de l'**EPFL** ont déjà un diplôme et suivent ces cours en ligne pour compléter leurs connaissances, beaucoup ne sont autres que les

78

C'est, en millions, le nombre d'utilisateurs des «Massive open online courses» en provenance des quatre coins du monde. Environ 9400 cours sont dispensés par plus de 800 universités.

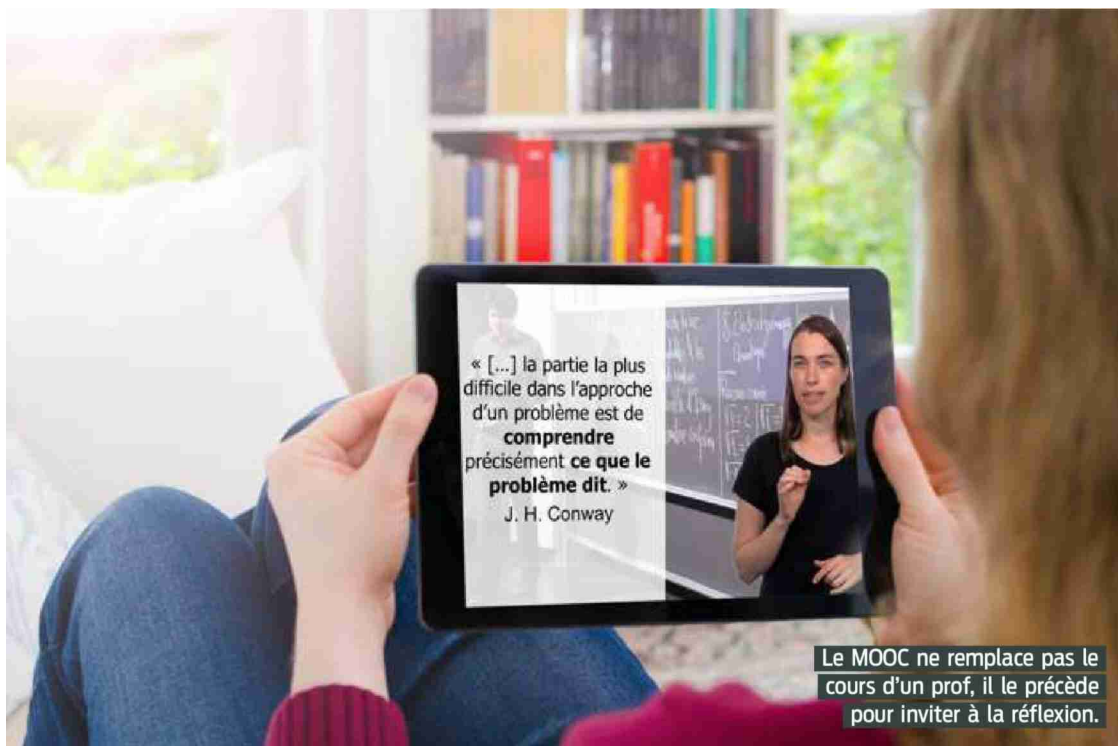
étudiants de l'**EPFL**. «Lorsque les premiers MOOCs ont émergé, il y a eu cette peur que l'on veuille remplacer les professeurs par des vidéos. Mais au contraire. Avec nos cours dits «inversés», la valeur ajoutée du professeur est plus importante.» Au lieu d'enseigner les connaissances de base en cours, et de donner aux étudiants des exercices à faire à la maison, les professeurs invitent les étudiants à vi-

sionner un MOOC avant le cours afin qu'ils s'exercent en classe. «Nous voulons leur apprendre à réfléchir et non pas les gaver d'informations», ajoute Patrick Jermann.

Sur les deux millions d'utilisateurs de MOOC de l'**EPFL**, seuls 100 000 décrochent une attestation de Coursera pour marquer la fin du cursus. «Il est normal que tous n'aillent pas jusqu'au bout. Certains prennent quelques vidéos et piochent ce dont ils ont besoin», souligne-t-il. Si les apprenants souhaitent obtenir un diplôme reconnu par l'**EPFL**, ils le peuvent, sur demande, pour certains cours.

Sous-titrés en français ou en anglais, et même doublés en chinois, les cours sont suivis par des apprenants de plus de 200 pays. «Nous avons 2000 participants pour un cours. Lorsque nous l'avons doublé en anglais, les inscriptions ont grimpé jusqu'à 20 000. Ces cours donnent à l'**EPFL** une grande visibilité dans le monde et nous avons beaucoup de commentaires positifs», conclut Patrick Jermann.

● ANNE-CHARLOTTE MÜLLER
anne-charlotte.mueller@lematin.ch



Photomontage «Le Matin», Istock, DF